

Jeudi soir, à Jean-Dauger, Les Gars de l’Aviron (LGA) protesteront contre l’attitude de l’équipe. Ils attendront avant d’entonner l’hymne du club, traditionnellement chanté au coup d’envoi.



Allez, allez, les bleus et blancs de l’Aviron Bayonnais".

Connu et chanté dans tout l’Hexagone, le "Vino Griego" est à ce club ce que les bulles sont au champagne. Autant dire que **l’initiative symbolique des Gars de l’Aviron (LGA) s’annonce pétillante**, ce jeudi soir, face à Grenoble. Le club de supporters boudera la tradition du coup d’envoi à Jean-Dauger, marquée par cet hymne, chanté à l’unisson dans un stade en ébullition.

Certes, les membres de l’association donneront de la voix... Mais quelques minutes seulement après le coup d’envoi. En cause : l’incapacité actuelle de leurs rugbymen préférés à sabler moins souvent le mousseux qu’autre chose. D’une équipe reléguée du Top 14, l’association LGA attend mieux..

À Bayonne, où chacun des trois clubs de supporters est gratifié d’une mission, l’animation du stade revient à LGA. Cette fédération de douze peñas activera donc ce levier festif, **véritable arme de destruction**. Mardi, sur le réseau

social Facebook, elle en justifiait les raisons : "Certains (joueurs, NDLR) continuent à jouer les touristes [...]. Nous ne pouvons rester insensibles devant de tels manquements depuis le début de la saison."

Bayonne a pourtant remporté ses deux matches à domicile, lors des cinq premières journées de Pro D2. Or d'après LGA, **le mal ne se niche pas à Dauger** : "Les rencontres à l'extérieur sont de véritables calvaires pour tous les supporters ciels et blancs". Il faut dire que le club a déjà encaissé 140 points loin de ses bases.

Au pied des escaliers

"Ces mauvais résultats à l'extérieur remontent à la saison dernière, où il était certes plus difficile de briller, Top 14 oblige, remarque Yann Larre, le président de LGA. En Pro D2, on ne gagnera pas tout le temps loin de chez nous, mais **il est impératif de ramener des points**. Pour l'instant, nous prenons de terribles valises. C'est une question d'objectifs à tenir, mais aussi d'attitude. Nous attendons un électrochoc, après cette piqûre de rappel".

Ce soir, LGA convie ainsi l'ensemble des spectateurs à faire "la grève du 'Vino Griego'". Pour autant, pas question de lâcher l'équipe : "**Nous invitons tous les supporters de l'Aviron à rester au pied des escaliers** et à ne rejoindre leurs places qu'à la sixième minute de jeu (1). À ce moment-là, et pas avant, nous chanterons notre hymne en rejoignant nos places et en poussant derrière nos couleurs".

"Une prise de conscience des joueurs". "Une reprise en mains". Le communiqué se veut piquant : "On a le droit de perdre des rencontres, mais pas comme cela, **pas sans prouver que ce maillot est celui de la fierté d'un club, d'une ville, d'un pays...**" Un pays où des irréductibles se retiendront donc pendant 360 secondes... Une éternité quand on aime à ce point l'air d'Udo Jürgens.

Reste à savoir si tous les supporters sont sur la même longueur d'ondes. Pas franchement, malgré leur souhait unanime d'obtenir vite de meilleurs résultats. C'est notamment le cas de Karine, responsable du compte Twitter #RugbyBayonne. Elle évoque le "**rififi chez les supporters**". Et affiche sa désapprobation : "On ne va pas polémiquer, mais on n'approuve pas. Ça donne une mauvaise image du club".



50 nuances de ferveur

De son côté, la Peña Baiona, le club de supporters le plus historique, n'a pas relayé le mot d'ordre de LGA. Son président, Jacques Noble, reste toutefois le plus ouvert possible : "Nous laissons nos adhérents **libres de suivre ou non le mouvement**. Cela dit, nous dressons le même constat. Des choses étranges se passent, notamment à l'extérieur. D'ailleurs, les joueurs eux-mêmes commencent à le reconnaître".

De son côté, le bureau du BOC (Bayonnais d'origine certifiée) s'est officiellement prononcé en faveur de l'initiative de LGA. Jérémy Dallier, son secrétaire, "aurait cependant aimé en discuter avec tous les clubs de supporters avant de recevoir l'invitation". "**Mais nous suivrons la consigne**, glisse-t-il. Car le début de saison est plus que compliqué, comme l'a encore montré le match à Vannes. Nous aurions préféré attendre un peu avant de participer à ce genre d'opération, mais il faut afficher une unité des supporters".

Soit. Mais l'unité en question ne réclame-t-elle pas, parfois, quelque numéro d'équilibriste. En creux, les propos de Jérémy Dallier le laisse penser : "Nous avons envoyé un e-mail à nos 200 adhérents, pour leur annoncer la position officielle du bureau **tout en précisant qu'ils étaient libres de rester en bas de la tribune ou de monter**, pour chanter le 'Vino Griego' dès le début de la rencontre".

Au pire, le "Bayonne-d'en-bas-des-tribunes" pourra toujours trouver d'autres airs avant le coup d'envoi. Par exemple ?
"Ça fait rire les Biarrots, ça débouche les oreilles, ça chasse les nuages et fait briller le soleil".

(1) Six car il s'agit ce jeudi soir de la 6e journée.

CONTACT MENTIONS LÉGALES